

Éducation à l'environnement
pour un développement durable

Dossier pédagogique pour le cycle 3



JEAN-PIERRE BAILLY présente

Le Dernier Trappeur

un film de NICOLAS VANIER

SCÉRÉN

CRDP
ACADÉMIE DE PARIS

www.lederniertrappeur.com

TFM
DISTRIBUTION

YVES LEBLANC - Visa n° 46.977 - Photo: Eric Travers (Gammal). Crédits non contractuels.



L'histoire

Dans le Grand Nord, au cœur des Montagnes Rocheuses, Norman le trappeur vit avec Nebaska, une indienne Nahanni, et ses chiens de traîneaux. Déconnectés de la société moderne et des besoins qu'elle génère, ils se nourrissent des produits de la chasse et de la pêche. Norman fabrique sa cabane, son traîneau, son canoë avec le bois et l'écorce prélevés en forêt. Nebaska tanne les peaux des lynx, des castors et des martres, à l'ancienne, comme le faisaient autrefois les indiens Sekanis. Une fois par an, Norman effectue un voyage jusqu'à Whitehorse ou Dawson, les deux principales villes du Yukon, pour y vendre les peaux et acheter le peu dont il a besoin. Norman est une sorte de philosophe persuadé que les notions de partage et d'échange avec la nature sont essentielles à l'équilibre de celui qui se trouve à l'extrémité de la chaîne alimentaire : l'homme. Ce film est son témoignage.





Entretien avec le réalisateur, Nicolas Vanier

A-t-il été difficile de convaincre Norman de participer à ce film ?

Je n'ai pas eu à convaincre Norman. Cela s'est fait naturellement. Nous avons passé quelques jours ensemble durant lesquels s'est construite l'idée du film. Norman arrivait à un moment de sa vie où il avait conscience à la fois de la fragilité et de la grandeur de ce qu'il vivait dans cet univers qui est en train de changer. Il souhaitait témoigner de cette vie entièrement liée à la nature et savait que je partageais sa conception de la relation entre l'homme et son milieu naturel.

Avez-vous rencontré des difficultés pendant le tournage ?

Les difficultés ont résidé dans le fait que nous voulions tourner dans des conditions réelles, c'est-à-dire dans le froid et avec peu de luminosité. Les nuits sont longues dans le Grand Nord et les températures très basses ! Le problème du fonctionnement des caméras s'est posé et Thierry Machado (chef opérateur) et son équipe ont même dû faire des essais dans des congélateurs ! Un an et demi plus tard, nous nous sommes donc retrouvés à Inuvik en haut d'une montagne par 52°C en dessous de zéro à filmer un troupeau de deux mille caribous. À cette température, la respiration se transforme en givre et crée une espèce de nuage incroyable. Nous étions arrivés dans la nuit et il y a eu un grand moment d'émotion quand Thierry est venu me dire que la caméra fonctionnait et qu'on allait pouvoir fixer sur la pellicule ce spectacle extraordinaire. Cette image qui figure dans le pré-générique symbolise assez bien toutes les difficultés dues au froid et rencontrées dans un tournage de ce genre. Le tournage avec les animaux laisse aussi des souvenirs : le lynx toute une journée dans un arbre pendant que l'équipe attendait ; le grizzli, alerté par l'aboiement du chien, qui charge Norman. Quant aux loups, ils sont difficiles à gérer sur un tournage. Au cinéma, on utilise généralement des animaux nés d'un croisement entre le chien et le loup. Mais je voulais absolument travailler avec de vrais loups. Nous avons donc mis cinq jours à tourner une scène qui aurait pu se faire en deux heures avec des « demi-loups ». Je pense que le résultat est ainsi plus authentique et que l'on voit la différence. Toute l'équipe était d'ailleurs acquise à l'idée que rechercher ce genre d'image était plus difficile mais rendait l'expérience du tournage plus passionnante.

N'y a-t-il pas dans l'attitude de Norman un refus du progrès ?

Je connais suffisamment Norman pour savoir qu'il trouve certains progrès extraordinaires. Mais il faut bien constater qu'aujourd'hui, le progrès contribue autant à notre malheur qu'à notre bonheur. Je ne sais pas si Norman est un acteur du progrès, mais il nous montre qu'à partir de ressources prélevées raisonnablement, l'homme peut créer des richesses. La vie de Norman, dans sa relation à la nature, m'apparaît comme un message d'avenir.

En quoi le choix de vie de Norman peut-il être un sujet de réflexion pour des enfants immergés dans une société de consommation et de loisirs ?

Nous sommes plongés dans un monde de plus en plus artificiel et nos enfants, particulièrement, perdent le contact avec leur

environnement naturel. L'exemple de Norman prouve que nous avons un rôle à jouer en intervenant de manière raisonnée dans la nature. Son mode de vie a quelque chose de symbolique.

Quel message le film transmet-il ?

Par ce film, nous voulons contribuer à la prise de conscience de l'urgence qu'il y a à renforcer nos liens avec la nature.

L'homme ne doit pas se considérer comme étant en dehors de la nature, mais comme une partie de ce tout. On ne protège pas la nature en écartant l'homme de celle-ci. Tous les scientifiques du monde s'accordent à dire que d'ici à quelques années, nous entrerons dans un processus irréversible de détérioration de la planète. Il faut donc réagir.

Que pensez-vous du concept de *développement durable* ? Peut-on être à la fois acteur du développement et de la durabilité ?

Je ne veux pas dépasser le cadre qui est le mien. Je suis avant tout un amoureux de la nature, mais je suis effrayé lorsque j'entends les discours sur la croissance économique. Ils semblent ignorer les réalités environnementales. Il faudrait vraiment réfléchir à cette notion de *croissance économique*, sans préjugés. Demandons-nous si notre avenir est du côté de la croissance ou de la décroissance. Pour réussir à inverser certains processus et parvenir à protéger notre terre, il faudrait déjà cesser de consommer toujours plus et, au contraire, essayer de consommer mieux.

Pouvez-vous donner un exemple concret d'action en faveur de la préservation de l'environnement ?

Il y en a des centaines. Par exemple, nous utilisons tous les jours des millions de sacs en plastique, simplement pour transporter nos achats, alors qu'il suffirait d'avoir un bon vieux sac sous la main ! Rien que ce petit geste peut entraîner une économie d'énergie et une diminution de la pollution générée pour leur élimination. Ce n'est qu'un exemple. Il faut se poser la question de nos besoins réels et comprendre que des actions sont envisageables à tous les niveaux. Cependant, nous devons agir très vite.

Que pensez-vous de l'entrée de l'Éducation à l'Environnement pour un Développement Durable (EEDD) à raison de trente heures à l'école primaire et autant dans le secondaire ?

Trente heures, c'est peu au regard de l'urgence. Cependant, l'arrivée de l'EEDD dans les programmes montre qu'il y a une prise en compte réelle du problème environnemental et que l'éducation est la clef pour faire changer les choses. C'est une avancée.

Quel est votre prochain projet ?

Je vais partir avec mes chiens en Sibérie et profiter de ce voyage pour faire connaître les problèmes environnementaux qui se posent là-bas.

Pour aller plus loin

<http://www.nicolasvanier.com/odyssesib.htm>

(projet de l'odyssée sibérienne de Nicolas Vanier)

http://www.lageode.fr/fr/fil/shackleton_sui.htm

(histoire de l'expédition de Shackleton présentée à la Géode)



Réflexions et définitions concernant la notion de développement durable

Le *développement durable* est défini comme « un développement répondant aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs » (rapport Brundtland, Notre avenir à tous, 1987).

La notion de *développement durable* est sous-tendue par l'idée de solidarité entre les générations et les peuples (comment laisser une terre en bonne santé aux générations futures ? comment augmenter dans le futur la richesse des millions d'êtres humains encore démunis, alors que la terre s'appauvrit de jour en jour en raison du prélèvement de ses ressources naturelles ?). Cette notion constitue une orientation générale pour l'avenir, mais ne précise pas ce qu'est concrètement le développement durable. Que recouvre aujourd'hui le concept de *développement* ? Il est lié à l'accroissement de la production, à l'extension du bien-être et à une meilleure diffusion de l'équité. La croissance continue de la consommation et de la production suppose une

augmentation des prélèvements et des rejets faits sur le milieu naturel. Comment parviendrons-nous à concilier un modèle reposant sur un besoin croissant de ressources avec la préservation du milieu naturel ? Notre conception du développement est sans doute à redéfinir. Cela passera nécessairement par une remise en cause de nos habitudes de vie et de consommation.

La vie de Norman, le dernier trappeur du Grand Nord canadien, a, certes, un caractère exceptionnel, mais elle nous fait découvrir un homme pleinement conscient de sa responsabilité vis-à-vis du milieu naturel, responsabilité que nous serons nous aussi amenés à assumer si nous voulons que l'espèce humaine se perpétue.



Progression pédagogique à partir du film

Pour mener à bien le travail avec les élèves, le dossier pédagogique et quelques séquences du film *Le Dernier Trappeur* sont disponibles sur le site du CRDP de Paris, rubrique Actualités : http://crdp.ac-paris.fr/d_actualites/actualites.htm

L'ensemble des sites proposés comme ressources a fait l'objet d'une visite le 07/10/2004.

Séquence 1 : Le dernier trappeur et son environnement

Séance 1 : Le milieu et le mode de vie de Norman

Objectifs

Découvrir un autre milieu et un autre mode de vie que le sien (climat, habitat, ressources)

Participer à un débat

Localiser un pays sur un globe et sur un planisphère

Support

Film

Travail en grand groupe

Proposer aux élèves un échange libre au cours duquel ils donnent leurs impressions. Puis, avec des questions plus précises, faire découvrir :

- le pays où se passe le film (le localiser sur un globe, un planisphère ; préciser la région) ;
- la durée sur laquelle se déroule le film (saisons) ;
- les activités de Norman à chaque saison ;
- les raisons qui poussent Norman à chercher un nouveau territoire ;
- les relations de Norman avec les animaux (en quelles circonstances est-il amené à leur parler ?).

Cette première séance permet aux élèves de prendre connaissance de la vie de Norman pendant une année.

Pour aller plus loin

<http://educationcanada.com/facts/index.shtml?sid=yk&lang=fra> (fiches simples sur la région du Yukon)

<http://www.gov.yk.ca/francais/facts/index.html> (données chiffrées sur le climat, la population, ... du Yukon)

<http://www.gov.yk.ca/francais/yukonglance/index.html> (histoire et géographie du Yukon)

<http://www.tourismeyukon.com/> (photos et cartes du Yukon)

<http://www.lacellule.com/test/FPI/main.swf?inifile=main.fr.cfg> (changements climatiques, dossiers pédagogiques de la Fondation Polaire Internationale)

http://www.speciesatrisk.gc.ca/search/default_f.cfm (espèces protégées)

<http://www.taiga.net/yukonsoe/nyf.html> (gestion de la faune et des caribous en particulier)

Séance 2 : Le mode de consommation de Norman

Objectif

Prendre conscience que le mode de consommation de Norman est « réfléchi » et respectueux de la nature

Supports

Film, tableau n°1

Mise en situation

À partir d'exemples précis tirés du film, décrire le mode de vie de Norman et de sa femme Nebaska :

- les matériaux avec lesquels ils construisent leur maison ;
- les différents moyens de transport utilisés ;
- leurs vêtements à chaque saison ;
- leur nourriture.

Travail en petits groupes

Dresser la liste de ce que consomme et utilise Norman puis indiquer les caractéristiques de chaque bien consommé ou utilisé en mettant une croix dans la bonne colonne du tableau.

Tableau n°1

Liste de ce que consomme Norman	Prélevé dans le milieu naturel proche	Conditionné et transporté
---------------------------------	---------------------------------------	---------------------------

Travail en grand groupe

D'après ce tableau, que possède ou consomme Norman qui ne lui est pas indispensable ?

Norman prélève dans le milieu naturel proche les ressources qui lui permettent de satisfaire l'essentiel de ses besoins. Il consomme également des biens achetés en ville, mais cette consommation est limitée au strict nécessaire. Norman ne capitalise aucune richesse.



Séance 3 : Le mode de vie des trappeurs modernes

Objectifs

Prendre conscience que le développement économique passe par une modification du rapport à la nature

Trouver sur Internet des informations, les apprécier de façon critique et les comprendre

Supports

Film, sites Internet :

http://www.albertasource.ca/treaty8/fr/En_1899_et_apres/Expression_artistique_et_mode_de_vie/traines_a_chien_bateaux_motoneiges_et_avions.htm (moyens de transport)

<http://www.fur.ca/index-f.asp> (recherche et développement des pièges)

<http://radio-canada.ca/actualite/semaineverte/ColorSection/Foresterie/021222/trappe.shtml> (trappeurs modernes, reportage)

Mise en situation

Norman est le dernier trappeur ayant ce mode de vie. Pourtant, d'autres hommes exercent encore ce métier, mais autrement. Pour quelles raisons ?

Travail en petits groupes

D'après les extraits du film et en utilisant les informations fournies par les sites Internet mentionnés :

- qu'est-ce qui différencie les trappeurs modernes de Norman

Les trappeurs modernes se regroupent et gèrent ensemble une zone de trappage. Leur vie sociale est plus développée que celle de Norman. Ils ont de meilleurs revenus. L'utilisation des moyens de transport et des techniques de communication modernes leur permet d'être mieux informés de l'évolution de leur milieu. Ils gèrent les ressources d'une façon plus globale sur un espace plus vaste.

- expliquer pourquoi les autres trappeurs ont abandonné la façon de vivre de Norman. Que recherchent-ils dans la modernité ? *L'existence de Norman est dure et dangereuse. Les trappeurs modernes veulent plus de confort. Ils investissent dans des machines qui leur permettent d'être plus efficaces et moins exposés à la dureté de leur métier et de leur milieu. Cependant, l'achat et l'entretien du matériel (essence, réparations, ...) ont un coût qui les pousse à augmenter leurs revenus et donc à prélever plus d'animaux. Leur relation à la nature s'en trouve modifiée. Ils exploitent leur milieu naturel pour satisfaire de nouveaux besoins issus de la société des hommes.*

Séquence 2 : Notre rapport à l'environnement et à la consommation

Séance 1 : Notre mode de consommation

Objectifs

Amener les enfants à observer leur attitude de consommateur au quotidien
Prendre conscience de notre tendance, au quotidien, à consommer et à rejeter des déchets sans s'interroger

Supports

Tableaux n°1 et 2

Extrait d'un article de Patrick Jolivet (chercheur) sur le développement durable (TDC n°857, p.18) :

« Consommer autrement » (coût écologique d'un litre de jus d'orange)

Sites Internet

Goûters apportés par les élèves (demandés la veille par l'enseignant)

Un litre de jus d'orange à base de jus d'orange concentré

Mise en situation

Relire le tableau n°1 présentant le mode de consommation de Norman.

Travail en petits groupes

- Compléter le tableau n°2 et comparer les réponses des tableaux n°1 et 2.

Tableau n°2

Liste de ce que nous consommons quotidiennement	Prélevé dans le milieu naturel proche	Conditionné et transporté
---	---------------------------------------	---------------------------

Nous achetons essentiellement des produits conditionnés. Notre consommation est abondante, variée et très peu prélevée dans notre environnement proche.

- Noter ce qui entre dans la composition d'un jus d'orange acheté dans le commerce.

Travail en grand groupe

- Demander aux élèves de répondre aux questions suivantes : sommes-nous conscients de toutes les ressources nécessaires pour produire ce que nous consommons quotidiennement ? À votre avis, quels produits de base entrent dans la composition de ce litre de jus d'orange ? En quelle quantité ?
- Noter les réponses au tableau puis distribuer l'extrait de l'article de Patrick Jolivet :

« Plus de 80% du jus d'orange consommé en Europe est importé du Brésil : effectuant un voyage de 12 000 km pour aller du Brésil en Allemagne, le jus d'orange est d'abord concentré à 8% de sa masse, puis congelé à -18 degrés pour le transport. Tout litre de jus d'orange consommé nécessite ainsi 1/10e de litre de pétrole pour le procédé de concentration, la congélation et le transport, et ... vingt-deux litres d'eau, utilisés pour la concentration (le procédé utilisant de la vapeur d'eau), puis la dilution du jus concentré avant commercialisation. »

Quand on consomme un produit importé et conditionné, on consomme plus que la ressource elle-même : emballage (pétrole, ...), transport (pétrole, eau, ...), ... La consommation contribue également à la destruction du milieu par pollution (apport de déchets).

- Mettre en évidence l'importance des déchets générés par chacun en proposant aux enfants de déposer sur une table les déchets récoltés après le goûter de la classe. Faire remarquer le nombre et le volume des emballages. Interroger les élèves : à votre avis, ces déchets sont-ils recyclables, biodégradables ? Que deviennent-ils ?

Les sites suivants peuvent apporter des réponses aux questions :

<http://enfants.ecoemballages.fr/> (durée de vie d'un produit)

<http://www.produitsrecycles.com/recyclage/produit.html> (reconnaître un produit recyclé)

- Constater que le goûter comporte une grande quantité d'emballages et demander ce qu'il faut faire pour en diminuer l'importance ?
- Conserver le sac poubelle et proposer aux enfants de revenir le lendemain avec un goûter qui minimise la quantité de déchets.

Séance 2 : Le fonctionnement de notre société de consommation

Objectifs

Apprendre à décoder certains fonctionnements de la société de consommation

Développer une attitude plus critique et plus responsable

Support

Goûters apportés par les élèves comportant un minimum d'emballages

Mise en situation

- Après un nouveau goûter, mettre les déchets dans un deuxième sac poubelle et comparer avec les déchets issus du précédent goûter.
- Noter la composition de ce nouveau goûter.

Pain, chocolat, fruits, ... Cet exemple montre que l'on peut consommer en limitant les déchets. Mais on ne le fait pas ! Pourquoi ?

Travail en grand groupe

Interroger les élèves : qu'est-ce qui nous pousse à consommer toujours plus ? Pourquoi continuons-nous à consommer ainsi alors que nous mettons en péril les générations à venir, les autres espèces et compromettons le développement des peuples les plus pauvres ?

Cette discussion collective a pour but d'amener les élèves à prendre conscience qu'ils agissent et consomment de façon systématique. L'identification à des modèles et le désir de ne pas être exclus du groupe jouent un rôle très important dans leurs choix de consommation. Quelle place accordent-ils aux conséquences sur l'environnement lorsqu'ils font des choix de consommation ?

Pour aller plus loin

Proposer un travail en salle informatique sur des sites Internet traitant des problèmes de la surconsommation et du devenir des déchets :

<http://www.syctom-paris.fr/edi/traiter/trait/index.htm>

<http://www.eduquer-au-developpement-durable.com/>

Le recyclage ne répond que de manière partielle au problème du devenir des déchets. Actuellement, dans les grandes communautés urbaines françaises, moins de 20% des déchets ménagers sont recyclés. Aller au delà de ce chiffre suppose deux conditions essentielles : des modifications importantes du comportement des consommateurs appuyées sur un développement de l'équipement individuel ou collectif d'une part (poubelles séparatives, bacs à compost, conteneurs spécialisés, ...) et l'amélioration des filières de traitement des déchets, d'autre part.

Dans l'état actuel, un objectif de recyclage de l'ordre de 25% à 30% constitue un maximum pour les années à venir.



Séquence 3 : Comment associer développement et durable ?

Objectif

Faire apparaître qu'il existe une opposition entre *développement* et *durable* dans la façon dont nous concevons le développement aujourd'hui

Supports

Dictionnaires

Mise en situation

Débattre autour des questions suivantes : notre attitude, nos choix de consommation ont des conséquences sur l'environnement. Dès lors quelle attitude adopter ? Comment continuer à vivre et à se développer dans un environnement aux ressources limitées ?

Ce sont les questions auxquelles cherchent à répondre des responsables politiques, des chercheurs et des citoyens à travers le concept de développement durable.

Travail en petits groupes

- Pour bien comprendre le paradoxe qui existe dans l'expression *développement durable*, rechercher les définitions des mots *développement* et *durable* données par différents dictionnaires. Relever à partir de quelle année *développement* et *durable* sont associés ?

Se développer, c'est progresser, évoluer, se transformer, prendre de l'extension, de l'importance, se modifier progressivement.

Durable signifie durer longtemps, de façon stable.

- Noter ce que signifie concrètement le développement dans l'agriculture, l'industrie et l'urbanisme.

Travail en grand groupe

- Faire émerger la contradiction qui ressort de l'association des termes *développement* et *durable*.

L'association des termes développement et durable apparaît comme contradictoire. Lorsque l'on se pose la question de ce qu'est le développement dans des domaines concrets de l'activité humaine, on l'associe très souvent à l'augmentation de la quantité : produire plus dans l'agriculture ou l'industrie, construire plus de maisons et d'équipements, ... Dans notre esprit, le développement est aujourd'hui lié au « plus », rarement au « mieux ».

- Débattre : peut-on continuer à se développer durablement de la manière dont on le fait aujourd'hui ?

Questions pour alimenter la discussion : où prélève-t-on les ressources qui nous permettent de produire ce que nous consommons (donner des exemples) ? Ces ressources ne sont-elles pas limitées, ne s'épuisent-elles pas (pour illustrer le problème de l'épuisement progressif des ressources, y compris celles qui se renouvellent, prendre l'exemple de Norman qui doit régulièrement changer de territoire de chasse pour laisser le milieu naturel se reconstituer) ? Peut-on indéfiniment prélever des ressources en quantité toujours plus grande alors que ces ressources ne peuvent exister qu'en quantité limitée ?

Norman est-il plutôt un acteur du développement ou du durable ?

Norman n'est sous l'influence d'aucun conditionnement social. Il ne prélève que ce dont il a besoin. Il vit en dehors de la société. Ses méthodes de travail n'évoluent pas avec la technologie actuelle. Il privilégie le durable.

Et nous ?

Lorsque nous travaillons, produisons, rendons des services, nous participons au développement et à l'enrichissement de la société. Cependant, nous épuisons les ressources naturelles par une consommation mal maîtrisée. Contrairement à Norman, notre mode de vie ne s'inscrit pas dans le durable.

Que pouvons-nous prendre du comportement de Norman ?

Consommer sans gaspiller, réfléchir à nos véritables besoins, mesurer les conséquences de nos comportements de consommation sur l'environnement, limiter l'utilisation des emballages, mieux connaître notre milieu.

Conclusion

Le développement durable est un compromis entre le développement et la préservation de la nature. En se documentant, en n'acceptant pas aveuglément tout ce que l'on nous propose, chacun de nous peut contribuer à rétablir l'équilibre vers le durable sans renoncer au développement.

Pour aller plus loin

- Le portail EEDD de l'académie de Paris, créé avec le concours du CRDP de Paris, fait un lien vers les textes officiels et propose de nombreuses ressources en ligne : <http://eedd.scola.ac-paris.fr/>
- D'autres ressources en ligne sont disponibles sur le site du CRDP de Paris, rubrique Actualités : http://crdp.ac-paris.fr/d_actualites/actualites.htm



Directrice de la publication

Nicole Duchet,
directrice du CRDP de Paris

Auteurs

CRDP de Paris

S C É R É N

CRDP
ACADÉMIE DE PARIS

CRDP de Paris

37, rue Jacob

75006 Paris

Tél. : 01 44 55 62 08

Fax : 01 44 55 62 01

<http://crdp.ac-paris.fr>

Distribution



Immeuble Central Park
9, rue Maurice Mallet
92130 Issy les Moulineaux

Responsable Programmation Nord

Denis RUEF

Tél. : 01 41 41 16 37

Fax : 01 41 41 16 59

druef@tf1.fr

Responsable Programmation Sud

Stéphanie DALFEUR

Tél. : 01 41 41 16 50

Fax : 01 41 41 16 59

sdalfeur@tf1.fr

Promotion

AGENCE MERCREDI

Jean-Michel David

32, rue de l'Arcade

75008 Paris

Tél. : 01 56 59 66 66

Fax : 01 56 59 66 67